

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
EKEV  
SAMEDI 27 JUILLET 2013  
20 AV 5773  
AVOT 5

46<sup>e</sup> année

42

## EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

### Quel calendrier ?

Le calendrier juif continue de nous entraîner à son rythme propre et, quelle que soit la saison, nul n'y échappe. Temps estival ou non, il nous dit aujourd'hui que la période ne peut pas être seulement à l'insouciance – en existe-t-il d'ailleurs une qui le puisse ? De fait, nous sommes passés sur le deuxième versant du mois de Av et c'est déjà la présence du suivant qui apparaît, comme subrepticement, à l'horizon de notre conscience. C'est du mois d'Elloul qu'il s'agit et ce seul mot suffit sans doute à changer fondamentalement la donne.

Les choses sont ainsi faites : cette année, le mois d'Elloul va se dérouler, pour sa plus grande partie, durant le mois d'août et les fêtes interviendront en tout début septembre. Le temps d'Elloul est si précieux qu'il importe de n'en rien perdre. Il est le dernier mois de l'année juive et, à ce titre, il mériterait qu'on s'y arrête. Mais il est surtout ce mois irremplaçable de préparation aux grands rendez-vous spirituels qui arrivent à sa suite : Roch Hachana, Yom Kippour, Souccot, Sim'hat Torah. C'est bien tout cela qui est ici en germe, comme un potentiel de

vie dont on perçoit d'ores et déjà la puissance sans encore en définir les contours exacts. Pour cette raison, Elloul est ce mois où, enseignent nos Sages, D.ieu est comme plus proche qu'à l'accoutumée, comparable à un Roi qui, venu à la rencontre de ses sujets, attend leurs demandes, prêt à les accueillir avec bienveillance.

C'est dire qu'Elloul est une période d'effort et de tension spirituels intenses. Est-ce bien compatible la volonté de délasserment général qui paraît, d'année en année, s'emparer de tout le corps social ? Peut-être est-ce justement l'enjeu de la période... Celle-ci nous libère souvent de nombreuses contraintes. Tout à coup, chacun dispose plus largement du cadeau le plus précieux qui se puisse faire à l'homme : du temps à soi. Et voici que ce temps est celui d'Elloul. En une image fameuse, le précédent Rabbi de Loubavitch, déclara qu'à ce moment «même les poissons tremblent dans les rivières». Comme pour dire que ce temps est d'une solennité qui le rend à la fois personnel et incontournable. Il est à ressentir pour bien le vivre ; nous aurons l'occasion d'en reparler.

## VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté  
d'un discours  
du Rabbi  
de Loubavitch

### Ekev Têtes ou talons ?

Dans la Paracha de cette semaine, D.ieu décrit les bénédictions de santé et d'abondance dont Il nous couvrira pour notre observance des Mitsvot.

*En conséquence de votre obéissance à ces lois et à votre fidélité à les accomplir, l'Eternel votre D.ieu respectera l'alliance et la bienveillance qu'Il a jurées à vos pères. Il t'aimera, te bénira et te multipliera et Il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton vin et ton huile d'olive... (Devarim 7 :12-13)*

Et les bénédictions se poursuivent.

Ainsi, la récompense qui nous soutient vient-elle après notre accomplissement des commandements de D.ieu.

Cependant, le choix de l'emploi des mots par D.ieu est inhabituel. Il semblerait qu'il aurait été plus clair de nous dire : «Si (im) vous observez les lois...» Pourquoi D.ieu emploie-t-Il l'expression «en conséquence» (*ékèv*) de votre obéissance à ces lois ?

Rachi, le célèbre commentateur biblique, soulève cette question puis l'approfondit. Le mot *ékèv* possède un double sens. Il signifie d'abord : «une conséquence» mais aussi : «un talon». C'est ainsi que Yaakov porte son nom, possédant la même racine, parce qu'il tenait le talon de son jumeau Essav quand il sortit du giron de sa mère, Rivka.

Tel est donc le secret de *ékèv*. Rachi interprète ainsi les paroles de la Torah : «Si vous obéissez aux Mitsvot mineures, que l'on écrase habituellement du talon, alors D.ieu vous bénira...».

L'interprétation de Rachi paraît donc nous éloigner du sens littéral du verset. A priori, la Torah semble dire que nous méri-

### Horaires d'entrée et sortie de Chabbat Parchat EKEV

#### PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 19 • Sortie 22h 35

#### Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	21.17	Marseille	20.49	Nice	20.42
Grenoble	20.53	Montpellier	20.56	Strasbourg	20.56
Lille	21.23	Nancy	21.03	Toulouse	21.05
Lyon	20.58	Nantes	21.29		

à partir du dimanche 21 juillet 2013

Heure limite du Chema : 10h03

Pose des Téléphones : 4h48

Fin Kidouch Levana : mardi 23 juillet à 3h 39 mn (16 Av)



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr)  
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

tons les bénédictions illimitées de D.ieu lorsque nous accomplissons tous Ses commandements. Mais selon Rachi, il apparaîtrait que D.ieu nous demande simplement de respecter les Mitsvot qui paraissent peu importantes, celles que les gens piétinent, pour pouvoir mériter Sa bénédiction.

En utilisant le mot *ékèv*, la Torah suscite la fusion de deux attentes différentes. «Votre service atteindra son point culminant par l'observance des petites mitsvot, déclare D.ieu. Le travail qui n'a rien d'impressionnant, les Mitsvot qui apparaissent comme des talons, sont précisément celles-là mêmes qui vont stimuler les bénédictions.»

Nos Sages expliquent que D.ieu créa notre monde parce qu' «Il désire une résidence dans le royaume inférieur». Bien qu'il soit agréable de se maintenir dans les règnes supérieurs, c'est-à-dire de servir D.ieu avec éclat, c'est le travail banal et courant, celui qui cultive le sol le plus bas, qui attire la Divinité dans les lieux les plus reculés et L'aide à accomplir Son désir.

Au travers de l'histoire, il a toujours existé une élite, des êtres particulièrement vibrants et sensibles. Et puis, il y a les gens simples, les gens qui se battent contre des désirs primaires et un égo fragile.

Dans la génération de Moché, les hommes étaient particulièrement ingénieux. On les appelle *dor déa*, «la génération de la connaissance».

Par contre, le Talmud se réfère à la dernière génération, celle qui précède l'arrivée de Machia'h, comme à la génération *ikvéta démechi'ha*, «les talons de Machia'h». Si le peuple qui fut le témoin de la Révélation du Sinai est analogue à la tête de notre corps national, la dernière génération avant Machia'h correspond à l'arrière du pied.

Voici la description que donne le Talmud (fin du traité *Sotah*) de cette «génération des talons» :

*A l'époque des «talons de Machia'h», la 'houtspa (l'insolence) augmentera et le respect diminuera... Les gouvernements tomberont dans l'hérésie... Les lieux de rencontre des érudits seront utilisés pour l'immoralité... La vision des érudits dégénérera, ceux qui craignent le péché feront l'objet de mépris et la vérité sera absente. Les jeunes feront honte aux anciens, les anciens s'opposeront aux jeunes, le fils vilipendera son père et la fille s'opposera à sa mère... Dès lors, sur qui doit-on se*

*reposer ? Sur notre Père qui est aux Cieux.*

Quel monde ! Et quelle image exacte du monde d'aujourd'hui !

Pourquoi donc les «talons» méritent-ils l'honneur de nous faire pénétrer dans l'ère de la Rédemption ? Nos ancêtres étaient bien plus respectueux, perspicaces et pertinents !

Une fois encore, le mot *ékèv* génère une dichotomie déstabilisante. La génération des «talons» est à la fois opaque et insensible et pourtant, c'est elle qui représente le candidat parfait pour la transformation totale. Mais cette dichotomie réside peut-être dans la méconnaissance de l'ère messianique. Dans le «monde rêvé» par D.ieu, la réalité telle que nous la connaissons restera à peu près la même, mais la lumière de D.ieu resplendira dans toutes les parties de la vie et tout particulièrement dans ses facettes les plus basses. Et c'est ainsi que culminera l'aspiration de D.ieu pour une résidence «dans le monde inférieur».

Et qui sont les mieux à même d'attirer la spiritualité dans les crevasses les plus profondes sinon ceux-là mêmes qui se battent contre l'obscurité la plus épaisse et l'indifférence spirituelle !

Dans notre génération, de très nombreux Juifs se sentent étrangers au Judaïsme et se battent contre un engagement, quelque minime qu'il soit, dans l'observance. Mais en même temps, notre génération grouille d'un nombre sans précédent d'actes de sacrifice pour D.ieu, émanant bien souvent de ces mêmes Juifs qui étaient éloignés, ont touché le fond et sont revenus à leur source avec une telle vélocité qu'ils ont imprégné l'obscurité la plus profonde de rayons lumineux. Un homme meilleur, d'une autre génération, aurait peut-être ri de la simplicité de leurs dilemmes moraux. Mais eux seuls ont eu l'opportunité de transformer l'obscurité la plus profonde, apportant ainsi la rédemption au monde entier.

Quand vous êtes un talon, vous êtes obligé de travailler du bas vers le haut. Vos accomplissements paraissent simples et pourtant, ils détruisent la dernière barrière dans la mission universelle d'illuminer chaque recoin de la terre.

Et aussi bas qu'ils puissent paraître, ce sont les talons qui soutiennent le corps entier. Ainsi donc, même la génération de Moché compte-t-elle sur nous pour illuminer l'univers.

## Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### • Dimanche 21 juillet - 14 Av

**Mitsva positive n° 43:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné d'offrir un sacrifice supplémentaire, en plus de l'offrande quotidienne, pendant chacun des sept jours de Pessa'h.

**Mitsva positive n° 44:** Il s'agit de l'offrande de l'Omer. C'est le commandement qui nous a été ordonné d'apporter une offrande d'orge le 16 Nissan accompagnée d'un agneau âgé au plus d'une année comme holocauste.

**Mitsva positive n° 45:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un sacrifice supplémentaire le cinquantième jour après l'offrande de l'Omer du 16 Nissan.

**Mitsva positive n° 46:** Il s'agit du commandement nous incombant d'apporter deux pains levés au Temple, ainsi que les sacrifices offerts en raison de l'offrande du pain, lors du jour fixé comme clôture et d'offrir les sacrifices comme cela est expliqué dans le Lévitique. Les prêtres consomment les deux pains après les avoir balancés, accompagnés des deux agneaux des offrandes de paix.

**Mitsva positive n° 47:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le premier jour du mois de Tichri. C'est le "Moussaf" de Roch Hachana.

**Mitsva positive n° 48:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le 10 du mois de Tichri.

**Mitsva positive n° 50:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire durant les jours de la fête de Souccot.

**Mitsva positive n° 51:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le huitième jour de la fête de Souccot car il constitue une fête en soi

### • Lundi 22 juillet - 15 Av

**Mitsva positive n° 161:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de compter l'Omer.

**Mitsva négative n° 140:** Il est interdit de manger des sacrifices devenus inaptes à cause d'un défaut corporel causé volontairement.

### • Mardi 23 juillet - 16 Av

**Mitsva négative n° 132:** Il nous est interdit de manger du "Pigoul". Ce terme désigne un sacrifice qui est devenu inapte à cause d'une pensée étrangère (que le prête a eu) soit au moment où il a été abattu soit au moment où il a été offert, la personne qui s'en était chargé ayant eu à l'esprit qu'elle en mangerait au-delà du délai fixé par la loi ou qu'elle brûlerait au-delà de ce délai les parties qu'on est en droit de brûler.

### • Mercredi 24 juillet - 17 Av

**Mitsva négative n° 120:** Il nous est interdit de garder la viande d'un sacrifice de reconnaissance jusqu'au lendemain matin (du jour où il est offert).

### • Jeudi 25 juillet - 18 Av

**Mitsva négative n° 131:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger du "Notar", c'est-à-dire ce qui reste de la chair des sacrifices, passé le délai prescrit pour sa consommation.

### • Vendredi 26 juillet - 19 Av

**Mitsva négative n° 130:** Il nous est interdit de manger la chair des offrandes sacrées devenue impure.

**Mitsva négative n° 129:** C'est l'interdiction faite à une personne impure de consommer une chose consacrée.

### • Samedi 27 juillet - 20 Av

**Mitsva positive n° 91:** Il s'agit du commandement nous incombant de brûler le "Notar" (reste de la viande des sacrifices consacrés, après le délai fixé pour sa consommation).

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440



## Par le mérite de Rabbi Lévi Yits'hak

Rabbi Lévi Yits'hak Schneerson (le père du Rabbi de Loubavitch) fut le Grand-Rabbin de Yekatrinoslav (aujourd'hui Saint-Pétersbourg) en Russie de 1907 à 1939. Il fut alors arrêté par les Soviétiques pour avoir osé encourager la pratique du judaïsme dans sa communauté : rappelons qu'à l'époque, le régime communiste s'efforçait d'éradiquer toute croyance et pratique religieuse et plus particulièrement le judaïsme. Tous les moyens étaient bons pour cela, surtout l'emprisonnement, la torture, l'exil, les travaux forcés dans les camps de «redressement par le travail» et, bien souvent, la mort après de terribles souffrances. Ballotté de prison en prison, privé de nourriture cachère, traité et torturé comme un vulgaire criminel, Rabbi Lévi Yits'hak fut condamné à quatre ans d'exil dans une région désertique du Kazakhstan, non loin de la frontière chinoise. Après avoir purgé sa peine dans des conditions très difficiles, Rabbi Lévi Yits'hak parvint avec son épouse, la Rabbanit 'Hanna (qui l'avait rejoint), à s'installer à Alma Ata où vivait une petite communauté juive. Rongé par la maladie et affaibli par les épreuves, Rabbi Lévi Yits'hak quitta ce monde le 20 Mena'hem Av 1944 et fut enterré à Alma Ata. (Ce n'est que trois ans plus tard que la Rabbanit 'Hanna parvint à sortir d'URSS et à rejoindre son illustre fils à Paris d'abord puis à s'installer à New York auprès de lui).

Actuellement, un millier de familles juives vivent à Alma Ata : Rav El'hanan Cohen et Rav Betsalel Lipshitz sont les émissaires du Rabbi et cherchent à contacter un maximum de Juifs afin de les rapprocher de leur héritage : la Torah. A leur arrivée dans la ville, ils rencontrèrent beaucoup d'ignorance mais la situation a bien évolué depuis.

«Nous habitons à quinze minutes de l'endroit où est enterré Rabbi Lévi Yits'hak, raconte Léa Cohen : du monde entier, des gens nous demandent de prier en leur faveur sur le tombeau du Tsadik. Un couple qui était marié depuis de nombreuses années décida d'aller y prier : le mari promit, de lui-même : «Si nous mettons

au monde un garçon, nous l'appellerons Lévi Yits'hak ; si c'est une fille, nous l'appellerons 'Hanna (comme l'épouse de Rabbi Lévi Yits'hak)». Un an plus tard, ils ont eu un garçon qu'ils ont effectivement appelé Lévi Yits'hak. L'année suivante, ils ont eu une fille qu'ils ont appelée 'Hanna !

Un membre proéminent de la communauté est venu prier pour sa fille qui était mariée depuis dix-sept ans sans enfant. Peu après, nous avons appris que cette «jeune» femme avait mis au monde une petite fille.

Un autre couple était venu d'Israël jusqu'au Kazakhstan pour adopter une petite fille. Nous leur avons conseillé d'aller prier au Ohel (tombeau) de Rabbi Lévi Yits'hak, ce qu'ils ont accepté. Là, ils s'engagèrent à être particulièrement scrupuleux dans les lois de la Pureté familiale. Peu après, ils ont mis au monde leur premier garçon !»

Sarah Lipshitz raconte qu'elle aussi a eu le privilège de mériter les bénédictions de Rabbi Lévi Yits'hak : «Quand nous sommes arrivés sur place, j'étais enceinte de mon premier bébé. Au huitième mois, je fus forcée de constater que j'allais bientôt accoucher ! Or, les soins médicaux étaient très primaires, dignes du désert, vraiment ; j'avais prévu d'aller accoucher en Israël, ce qui devenait maintenant impossible à envisager. Affolés, nous sommes allés prier sur le tombeau de Rabbi Lévi Yits'hak : mon mari demanda évidemment que la naissance se passe bien et profita pour demander également une bénédiction pour un nouveau centre destiné aux hommes d'affaires qu'il désirait ouvrir prochainement : la première réunion devait avoir lieu le soir même.

Ce soir-là, lors de la réunion avec ces hommes d'affaires, il rencontra un homme qui se présenta comme étant un spécialiste en gynécologie qui déclara : «Je ne reçois plus de patientes en consultation et je me spécialise dans la médecine occidentale. Je suis à votre disposition si je peux vous être utile d'une manière ou d'une autre...». Mon mari le mit immédiatement

au courant de ma situation délicate et, grâce à lui, j'ai pu mener ma grossesse à terme et mettre au monde un beau bébé en bonne santé. Ce docteur qui est devenu mon docteur est devenu très célèbre dans le pays et sa clinique prend en charge tous les cas qui nécessitent des traitements spécialisés. Il a beaucoup d'expérience et continue à se spécialiser comme n'importe quel docteur du monde occidental ! Par ailleurs, le projet de mon mari s'est aussi concrétisé : deux vols réguliers relient maintenant deux fois par semaine Alma Ata à

Tel-Aviv pour le plus grand bénéfice de nombreux hommes d'affaires qui apprécient l'accueil et les services que nous leur proposons.

De toute manière, tout ici est miraculeux. Nous sommes absolument certains que les bénédictions de Rabbi Lévi Yits'hak nous accompagnent dans tout ce que nous entreprenons, en particulier pour les progrès considérables de la communauté dans le domaine du judaïsme, ce qui se constate d'ailleurs dans le nombre élevé de candidats à l'*Alyah*, la montée en Israël».

Leah Cohen explique comment la vie s'organise si loin de toute épicerie cachère : «Nous nous rendons dans une ferme pour superviser la traite du lait ; quant à la viande, mon mari a fait des études poussées pour devenir *Cho'het* (sacrificateur rituel) et c'est lui qui fournit de la viande cachère à toute la communauté. Nous avons appris à nous passer de nombreux produits absolument introuvables à plus de mille kilomètres d'ici.

Comme tant d'autres *Chlou'him* du Rabbi, nous nous heurtons au problème de l'éducation de nos enfants puisqu'il n'y a pas encore d'école juive : nous veillons nous-mêmes à leur enseigner le programme des grandes écoles juives d'Israël et ils se connectent également sur Internet au programme spécialement destiné aux enfants des *Chlou'him* dans le monde entier. Ils ont bien compris que, même si cela implique certaines difficultés, ils ont un très grand privilège de servir eux-mêmes d'exemple pour les Juifs de la communauté et ils en sont fiers. J'ai d'ailleurs remarqué, lors de mon dernier séjour en Israël (pour la naissance de mon septième enfant) qu'ils avaient le même niveau que les autres enfants et se débrouillaient peut-être même mieux qu'eux dans leurs études ! C'est très émouvant de constater que nos enfants sont devenus de précieux partenaires dans notre *Chli'hout* !»

«Les communistes n'ont pas vaincu Rabbi Lévi Yits'hak : la renaissance spirituelle de la communauté juive du Kazakhstan en est la preuve vivante !» déclare chaque année Rav Cohen devant le tombeau de Rabbi Lévi Yits'hak, le jour de sa *Hiloula*, le 20 Av.

Chani Nussbaum

Traduite par Feiga Lubecki

## ÉTINCELLES DE MACHIA'H

### La valeur d'un homme simple

Dans la tradition juive, l'étude de la Torah est sans doute la valeur suprême, à telle enseigne que l'érudition est considérée comme une marque évidente d'élévation spirituelle. Cette idée, d'une légitimité incontournable, ne doit toutefois pas faire oublier la valeur de l'homme simple, de celui qui s'attache à D.ieu de tout son cœur avec la plus absolue sincérité.

A ce sujet, le Tséma'h Tsédek, le troisième Rabbi de Loubavitch, dit un jour que le Machia'h se réjouirait dans la compagnie de ces Juifs simples. Alors, précisa-t-il, une pièce leur sera réservée et les plus brillants érudits les envieront. Ainsi apparaîtra la vraie grandeur de ces Juifs qui servent D.ieu à l'infini.

(d'après une lettre du précédent Rabbi de Loubavitch, *Igurot Kodech*, vol. IV, p. 148) **H.N.**

לזכרו  
כ"ק הרה"ג הרה"ח ומקובל רב פעלים  
לתורה ולמצוות רבים השיב מעון  
מוהר"ר לוי יצחק נ"ע  
זצוקלה"ה נבג"מ זי"ע  
**שניאורסאהן**  
אשר נאסר והגלה על עבודתו  
בהחזקת והפצת היהדות  
ונסתלק בגלות  
ביום כ"ף לחודש מנחם אב שנת ה'תש"ד  
אביו של כ"ק אדמו"ר

## LE COIN DE LA HALA'HA

**Durant les vacances, on dispose davantage de temps pour s'occuper de l'éducation des enfants : quelques rappels :**

Le père a l'obligation d'enseigner la Torah à son fils qui n'a pas encore atteint l'âge de Bar Mitsva. De fait, cette obligation commence dès que l'enfant commence à parler : le père lui enseigne alors le verset (*Devarim - Deutéronome 33 : 4*) : «**Torah Tsiva Lanou Moché Moracha Kehilat Yaakov**» (la Torah que Moché nous a ordonnée est l'héritage de la communauté de Jacob). Ensuite, il lui apprend progressivement d'autres versets que l'enfant connaîtra ainsi par cœur. La mère peut remplacer le père pour s'acquitter de cette obligation.

Le professeur a l'obligation d'enseigner toute la journée et une partie de la nuit afin d'habituer les enfants à étudier le jour et la nuit. Les enfants ne devraient être libérés de l'étude que la veille de Chabbat et des jours de fêtes juives. On leur offre des friandises le Chabbat et les jours de fête pour les récompenser d'avoir bien appris durant la semaine. Ces jours-là, bien qu'ils ne doivent pas apprendre des sujets nouveaux qui pourraient leur demander des efforts supplémentaires, ils doivent néanmoins réviser ce qu'ils ont appris durant la semaine.

Les enfants ne devraient pas être soustraits à leur étude de la Torah, même pour effectuer une autre Mitsva, même pour participer à la reconstruction du *Beth Hamikdash* (le Temple).

Un professeur doit dormir suffisamment afin de s'acquitter convenablement de son obligation d'enseigner. Il doit également manger correctement parce que cela affecte la qualité de son travail. Il ne laisse pas les enfants sans surveillance, n'effectue pas d'autres tâches (téléphone...) pendant les moments qu'il passe avec les enfants ; il veille à ce que les élèves prononcent les mots correctement et comprennent parfaitement ce qu'ils lisent.

Les femmes n'ont pas l'obligation d'étudier la Torah en soi. Mais celles qui participent à l'étude de leurs maris ou fils partagent leur récompense. Bien entendu, elles ont l'obligation d'étudier les lois et les éthiques qui les concernent plus particulièrement, surtout la *Hassidout* qui inspire la conscience de la Présence de D.ieu.

F. L. (d'après Rav Yosef Kolodny - *N'shei Chabad Newsletter*)

## SPORTES Funéraire

déroge au délai légal des 24 heures\*  
pour inhumer rapidement dans le respect des traditions

En France - En Israël

Pierres tombales, gravures, exhumations tous cimetières...

**Exclusivité SPORTES en ISRAEL :**

100 places au sol disponibles - Faciles d'accès - Prix bas.

Renseignements et ventes sur rendez-vous.

305 rue de Charenton - 75012 PARIS

Tél. 6/7j - 24/24h : 01 43 43 62 94 ou 06 22 67 96 92

e-mail : [y.sportes@orange.fr](mailto:y.sportes@orange.fr)

\*Sous réserve de certaines conditions administratives.

## Rentrée scolaire 2013

N'attendez pas, inscrivez vos enfants au plus vite aux

### INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH

Ecole maternelle : 01 44 52 72 52

Ecole primaire de filles : 01 44 52 72 53

Collège lycée de filles : 01 44 52 72 54

Ecole collège et lycée de garçons : 01 40 30 56 59



## Un mois d'été inoubliable

avec les CENTRES AÉRÉS **GAN ISRAEL**  
du 5 au 31 JUILLET 2013

Paris 7° - 15°	Yossi Mergui	06 22 03 33 07
Paris 12°	Yossef Martinez	06 61 10 62 10
Paris 13° Yavne	Mendel Assouline	06 21 72 67 74
Paris 19°	Jérémie Sidoroff	06 87 21 73 42
Aubervilliers	Meir Kalmenson	06 64 39 50 63
Bonneuil	Yossi Altabé	06 65 73 41 30
Boulogne	Michaël Sojcher	06 20 44 07 63
Cergy Pontoise	Mendy Davidovitch	06 10 25 15 28
Clichy la Garenne	Elie Uzan	06 60 49 67 51
Epinay	Yossef Abrahami	06 11 42 15 33
Fontenay/Bois	Mendy Lasry	06 64 21 59 68
Les Lilas	Mme M. Sarfati	06 61 50 35 47
Montrouge	Mme Mimoun	06 15 70 40 48
Neuilly sur Seine	Mme Benkmoune	06 43 72 64 25
Yerres	Elihou Attal	06 87 51 66 27

## Carrosserie Peinture Mécanique

- ✓ Rachat de véhicules dans l'état
- ✓ Vente de voitures d'occasion
- ✓ Lavage intérieur à la vapeur

14 véhicules de courtoisie



Franchise offerte  
(voir conditions au garage)

- Demander **Shmouel** -  
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny  
Tél : 01 57 42 57 42  
[directauto@orange.fr](mailto:directauto@orange.fr)  
[www.garage-direct-auto.com](http://www.garage-direct-auto.com)

## ESHELGLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit  
75019 Paris

01 42 45 36 47

## 2 SÉMINAIRES D'ÉTUDE EUROPÉENS À LA MONTAGNE du 4 au 25 août 2013

Pour jeunes gens  
Hôtel "L'Olympic"

Pour jeunes filles  
Hôtel "Le Provençal"

Station Serres Chevalier  
Chantemerle 1350

Station Les 2 Alpes

Renseignements et inscriptions :  
Beth Loubavitch : 01 45 26 87 60

NOUVEAU  
BIJOUX DE  
40 À 60%  
MOINS CHER  
QU'EN BIJOUTERIE

# achat R

PAIEMENT  
IMMÉDIAT

Ouvert du Lundi au Vendredi de 9h30 à 18h30  
116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris

BIJOUX • PIÈCES OR ET ARGENT • OR DENTAIRE • DÉBRIS D'OR  
ACHAT & VENTE DE DIAMANTS

09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.